



**Mémoire prébudgétaire
Consultations prébudgétaires en vue du budget de
2024**

**Déposé par la
Coalition pour une saine alimentation scolaire**

La Coalition pour une saine alimentation scolaire recommande au gouvernement du Canada de :

- 1. Allouer un milliard de dollars sur cinq ans dans le budget 2024 et collaborer avec les provinces, les territoires et les partenaires autochtones pour leur fournir 200 millions de dollars** dès que possible afin de financer leurs programmes d'alimentation scolaire existants.
- 2. Créer un programme indépendant de subventions au titre du Fonds d'infrastructure pour l'alimentation scolaire,** doté d'au moins 50 millions de dollars.
- 3. Négocier des accords indépendants concernant la politique alimentaire scolaire avec les dirigeants des Premières Nations, des Inuits et des Métis** afin de garantir un financement durable et à long terme des programmes d'alimentation scolaire autochtones.

Re: Investir dans un programme pancanadien de repas scolaires sains, élément essentiel de la politique alimentaire en milieu scolaire pour le Canada, conformément aux lettres de mandat.

Cher M. Fonseca et membres du comité :

Le ministre canadien de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire et le ministre des Familles, des Enfants et du Développement social ont été mandatés pour développer un programme pancanadien de repas scolaires sains et une politique alimentaire pancanadienne scolaire, en collaboration avec les provinces, les territoires, les municipalités, les partenaires autochtones et les parties prenantes. La Coalition pour une saine alimentation scolaire¹ demande au gouvernement de :

- (1) **Allouer 1 milliard de dollars sur cinq ans dans le budget 2024 et collaborer avec les provinces, les territoires et les partenaires autochtones pour leur fournir dès que possible un montant initial de 200 millions de dollars** afin de financer les programmes alimentaires scolaires existants². Ce financement initial serait fourni aux provinces et aux territoires pour qu'ils puissent continuer de proposer des programmes servant des aliments basés sur le Guide alimentaire canadien 2019, qui offrent un accès universel aux élèves, qui ne font pas de promotion auprès des enfants et qui recueillent des données normalisées sur les programmes³. Des fonds seraient également versés directement aux partenaires des Premières nations, des Inuits et des Métis pour financer des programmes dans leurs communautés.
- (2) **Créer un programme distinct de subventions du Fonds pour l'infrastructure alimentaire dans les écoles**, doté d'au moins 50 millions de dollars, afin de fournir des infrastructures aux écoles ou aux organisations communautaires qui offrent des programmes dans les écoles. Ces fonds seraient versés soit aux écoles et aux organisations, soit aux provinces et aux territoires pour financer l'amélioration des cuisines, des services alimentaires, de la distribution des aliments, des jardins et d'autres infrastructures afin d'améliorer la capacité

¹ Avec plus de [265 organisations membres](#) et plus de [125 sympathisants](#), nous sommes le plus grand réseau d'alimentation scolaire au Canada.

² Dans son programme électoral de septembre 2021, le Parti libéral s'est engagé à verser 1 milliard de dollars sur 5 ans et le NPD 1 milliard de dollars sur 4 ans. Il convient de noter que depuis cette date, les prix des denrées alimentaires ont augmenté de 30 à 50 % selon certaines estimations et que de nombreux fournisseurs de programmes d'alimentation scolaire ont vu leurs coûts augmenter de 40 à 80 % depuis le début de la pandémie de Covid-19. Un investissement de plus de 200 millions de dollars par an sera nécessaire en 2024 pour avoir le même impact que celui prévu dans les engagements de la plateforme.

³ L'octroi d'un financement direct aux provinces et aux territoires permettrait d'assurer la cohérence avec les programmes PT existants qui fournissent déjà (conjointement avec les municipalités) 93 millions de dollars aux programmes d'alimentation scolaire ; de respecter les compétences des PT ; de soutenir les programmes et les structures de programme existants ; de créer une structure où les meilleures pratiques peuvent être partagées entre les PT ; et d'assurer la cohérence entre les PT sur la base de principes et d'objectifs communs.

des programmes à offrir des aliments sains et, dans la mesure du possible, locaux. Dans de nombreuses communautés, ces équipements et infrastructures deviendront un atout communautaire destinés à d'autres membres de la communauté mal desservis, y compris les personnes âgées, pour la préparation de repas.⁴

- (3) **Négocier des accords indépendants sur la politique d'alimentation scolaire avec les dirigeants des Premières Nations, des Inuits et des Métis** afin de garantir un financement à long terme des programmes de repas sains dans les écoles autochtones.

À long terme (plus de deux ans), nous recommandons à votre gouvernement de continuer à accroître le financement des provinces et des territoires, ainsi que des partenaires des Premières Nations, des Inuits et des Métis, dans le cadre d'un processus continu de collaboration pour la mise en place d'un programme d'alimentation scolaire pancanadien et universel au Canada. Ce programme serait une nouvelle composante importante du filet de sécurité sociale canadien qui, avec le Programme pancanadien de garde des jeunes enfants et les initiatives de l'Allocation canadienne pour enfants (ACE), a fait une réelle différence en matière de santé et de bien-être des familles et enfants canadiens.

L'enjeu:

Seul [un tiers des enfants](#) âgés de 4 à 13 ans consomment au moins cinq portions de fruits et légumes, et [un quart de l'apport calorique](#) des enfants provient d'aliments non recommandés par le Guide alimentaire canadien. Une [enquête canadienne](#) a révélé que seulement 10 % des jeunes de la 6e à la 12e année respectaient les recommandations en matière de fruits et légumes. Covid-19 a conduit les enfants et leurs familles à consommer encore plus d'aliments préemballés et transformés. *Nos enfants ne vont pas bien.* Il est à craindre que nos enfants vivent *moins longtemps et soient plus malades que leurs parents* en raison de l'augmentation du taux de maladies telles que le diabète de type 2, les maladies cardiaques, le cancer et d'autres maladies évitables, dont la plupart sont étroitement liées à l'alimentation.

La pandémie de Covid-19 a démontré le rôle essentiel que joue l'alimentation scolaire dans la nutrition des enfants et dans leur capacité d'apprentissage. Lorsque les écoles ont dû fermer, les gouvernements, les services de santé publique, les organisations et de nombreux autres partenaires communautaires ont pris des mesures pour veiller à ce que les enfants et les jeunes aient accès à une alimentation saine.

Cependant, l'augmentation du coût des aliments, stimulée par l'inflation et la hausse des taux d'intérêt, a alourdi les budgets des programmes d'alimentation scolaire et a réduit le budget des familles à travers le pays. Dans tout le pays, les programmes font état d'une demande croissante en raison du nombre d'enfants et de jeunes qui n'ont pas accès à une alimentation saine. On ne saurait trop insister sur l'importance des investissements fédéraux dans un programme d'alimentation scolaire à coûts partagés.

⁴ Pour plus d'informations à ce sujet, consultez notre [soumission prébudgétaire en vue du budget de 2021](#).

Il est extrêmement important que le gouvernement fédéral investisse dans un programme d'alimentation scolaire pour le Canada qui permettra de réaliser des économies d'échelle, d'alléger le budget familial et de soutenir les millions d'enfants et de jeunes qui sont de moins en moins en mesure d'avoir accès à une alimentation saine. L'investissement dans un programme d'alimentation scolaire au Canada - sans condition de ressources - et accessible à tous les enfants et jeunes dans les écoles qui disposent d'un programme, peut contribuer à uniformiser les règles du jeu et à garantir que tous les élèves ont accès à un repas ou à une collation sain(e) chaque jour. Toutefois, ce programme ne saurait remplacer l'aide au revenu nécessaire pour le nombre de Canadiens vivant dans la pauvreté.

Un investissement dans l'alimentation scolaire qui englobe l'approvisionnement local, le développement des infrastructures et le renforcement des communautés soutiendrait la croissance de l'emploi tout en contribuant à renforcer la santé physique et mentale et le bien-être des élèves, de leurs familles et de leurs communautés.

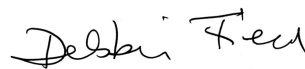
Les investissements dans les programmes alimentaires scolaires **touchent toutes les régions du pays et créeraient des emplois dans divers secteurs, notamment l'agriculture, les services alimentaires, la fabrication et la distribution de produits alimentaires, la construction, les industries durables sur le plan environnemental et la santé** (voir plus d'informations ci-dessous). Cet investissement contribuerait aussi [directement à la réalisation](#) des engagements du Canada en matière d'objectifs de développement durable.

En tant que service essentiel pour tous les enfants et les jeunes du pays, il y a de grands avantages à jeter les bases d'un programme d'alimentation scolaire universel et à coûts partagés au Canada. Nous vous exhortons à agir maintenant.

Cordialement,



Marissa Alexander
Co-directrice générale
Réseau pour une alimentation
durable



Debbie Field, Coordinator
Coalition for Healthy School Food

Les informations complémentaires:

1. L'investissement de 200 millions de dollars dans le budget 2024 est une première étape pour un programme d'alimentation scolaire de qualité au Canada. Pour une évaluation précise des coûts à long terme d'un programme alimentaire scolaire au Canada, le gouvernement du Canada devra entreprendre une évaluation complète des coûts en partenariat avec les provinces et les territoires. La Coalition a calculé l'investissement proposé de 2,7 milliards de dollars pour la première année en se basant sur les éléments suivants 5 575 691 élèves ([Statistique Canada](#)) x 190 jours d'école à une moyenne de 5 \$ par repas scolaire (y compris le coût de la nourriture, de la main-d'œuvre, de l'équipement et de l'allocation pour les aliments nordiques) = 5,4 milliards de dollars de coûts annuels. Ce chiffre est similaire au coût du programme alimentaire scolaire finlandais calculé par [Ruetz & McKenna, 2021](#).
2. Le Canada est le seul pays du G7 à ne pas disposer d'un programme pancanadien d'alimentation scolaire, et il se classe 37e sur 41 parmi les pays les plus riches du monde pour ce qui est de la fourniture d'aliments sains aux enfants. En tant que 10e économie mondiale et pays du G7 dont la population croît le plus rapidement, nous pouvons favoriser le bien-être de nos enfants et de nos jeunes et obtenir des retombées économiques à long terme en mettant en œuvre le plus rapidement possible un programme pancanadien d'alimentation scolaire.

Investir dans l'alimentation scolaire permettra à votre gouvernement de respecter l'engagement pris dans le [budget 2022](#) d'élaborer un programme d'alimentation scolaire au Canada, de mettre en œuvre et de faire progresser la [Politique alimentaire pour le Canada](#), de promouvoir la Stratégie pour une alimentation saine, y compris le [Guide alimentaire canadien 2019](#), et de faire progresser les engagements du Canada en matière d'[objectifs de développement durable](#), en plus des priorités politiques suivantes :

La santé

Les familles ont des difficultés à nourrir leurs enfants avec des aliments entiers et sains pour diverses raisons, notamment un budget familial limité et de longues heures de travail. Lorsque les enfants vont à l'école en ayant faim ou en étant sous-alimentés, leur niveau d'énergie, leur mémoire, leur capacité à résoudre des problèmes, leur créativité, leur concentration et d'autres fonctions cognitives sont affectés. Les enfants et les jeunes qui ont des habitudes alimentaires malsaines ont également une moins bonne santé mentale et présentent des symptômes plus marqués de dépression, d'anxiété et de problèmes émotionnels.

Les programmes d'alimentation scolaire :

- Augmentent la consommation d'aliments sains des enfants (légumes frais, fruits, céréales complètes et protéines d'origine végétale).
- Favorisent les habitudes alimentaires des enfants tout au long de leur vie (indépendamment du revenu, de leur milieu social et de leur situation familiale).
- Réduisent les risques de maladies chroniques chez les élèves et améliorent leur développement physique.
- Renforcent les connaissances en matière d'alimentation.
- Permettent aux écoles de modéliser et de mettre en pratique le *Guide alimentaire canadien*.

- Are a natural extension of Canada's *Healthy Eating Strategy and Food Policy for Canada*. S'inscrivent dans le prolongement naturel de la *Stratégie en matière de saine alimentation* et de la *Politique alimentaire pour le Canada*.

*Le fardeau économique et le coût évitable des maladies liées à la nutrition au Canada sont estimés à 13,8 milliards de dollars par an. Ce chiffre changerait si nos enfants et nos jeunes suivaient le **Guide alimentaire canadien**.*

Rendements et résultats scolaires

Les programmes d'alimentation scolaire :

- Améliorent les résultats scolaires et l'assiduité et diminuent les retards et les taux d'abandon.
- Améliorent la capacité d'attention des élèves, leur vigilance et leurs résultats aux tests de mathématiques, de lecture et à d'autres tests standardisés.
- Améliorent les comportements interpersonnels, la discipline et la coopération des élèves.

Une évaluation du Toronto District School Board a montré que les élèves qui prennent un repas le matin la plupart du temps affichent une augmentation d'au moins 10 % de leurs compétences, notamment en matière de travail scolaire indépendant, d'initiative et de résolution des conflits, et qu'ils sont plus susceptible d'obtenir leur diplôme de fin d'études secondaires.

Une étude du programme suédois de repas scolaires a démontré que les élèves participant au programme pendant toute la durée de leur scolarité primaire ont des revenus supérieurs de 3 % au cours de leur vie.

La santé mentale et le bien-être

Les programmes d'alimentation scolaire :

- Réduisent les problèmes de comportement, notamment l'intimidation, les comportements agressifs, la violence, l'anxiété et la dépression.
- Réduisent les problèmes de comportement, notamment l'intimidation, les comportements agressifs, la violence, l'anxiété et la dépression.

Economic Growth and Job Creation

Comme indiqué dans la *Politique alimentaire pour le Canada*, une stratégie d'achat d'aliments canadiens aiderait à créer un marché pour les producteurs et les fabricants d'aliments canadiens et contribuerait à l'objectif global d'atteindre l'objectif de 30 milliards de dollars supplémentaires en ventes agroalimentaires nationales d'ici 2025 (Ruetz & Fraser, 2019), tel qu'il a été fixé par la Table de stratégies économiques du Canada. Cela soutiendrait également l'objectif fédéral d'accroître la confiance du public dans les aliments cultivés et produits au Canada.

Les programmes d'alimentation scolaire :

- Créent des emplois et des opportunités connexes pour les travailleurs des services alimentaires et les producteurs locaux de produits alimentaires.
- Soutiennent des systèmes alimentaires locaux plus forts et plus résistants, ainsi que les économies rurales.

Une [analyse préliminaire](#) montre que si 1,6 milliard de dollars par an étaient consacrés à l'alimentation, et si le Canada prenait modèle sur le Brésil où 30 % de ces fonds sont consacrés à l'agriculture locale pour soutenir les exploitations familiales, le programme pourrait contribuer à hauteur de 4,8 milliards de dollars aux achats nationaux de nourriture d'ici à 2029.

Un investissement dans les programmes alimentaires scolaires stimulerait la création d'emplois. [Si l'on prend l'exemple des États-Unis](#), les quelque 62 000 emplois nécessaires à la mise en œuvre d'un programme solide au Canada pourraient stimuler la création de 207 700 nouveaux emplois.

Pratiques environnementales durables

Les programmes d'alimentation scolaire :

- Aident les élèves à développer un goût pour les fruits et légumes frais et les protéines d'origine végétale et le gibier (en accord avec un régime qui émet peu de gaz à effet de serre).
- Stimulent l'approvisionnement alimentaire des institutions publiques, désormais considéré comme un « changement de donne » important pour soutenir et promouvoir des systèmes alimentaires plus durables.
- Facilitent la réduction et la gestion des déchets alimentaires.

Les femmes et les familles

Les programmes d'alimentation scolaire :

- Soutiennent les familles qui éprouvent des difficultés à introduire des aliments sains peu transformés dans l'alimentation de leurs enfants et de leurs jeunes pour diverses raisons. Cette tâche est d'autant plus difficile pour les parents qui travaillent de longues heures.
- Soutiennent les enfants qui n'ont pas accès à une alimentation saine.
- Soutiennent les enfants qui n'ont pas accès à une alimentation saine.
- Bénéficient aux femmes, qui consacrent beaucoup de temps à la préparation des repas pour l'école.

La [Fondation Rockefeller et le Center for Good Food Purchasing](#) ont constaté que si les programmes de repas scolaires aux États-Unis coûtent 18,7 milliards de dollars par an, ils génèrent près de 40 milliards de dollars de bénéfices en termes de santé humaine et d'économie.